

Estampage 439 (*Fig. 577 et 1653*)¹.

La troisième année tcheng-kouang, le neuvième jour du neuvième mois (14 octobre 522), le bhikṣu Houei-tch'ang, en haut pour le bénéfice du grand souverain l'Empereur, des religieux qui furent ses maîtres, de son père et de sa mère, de ses frères et de ses sœurs et de tous les êtres vivants, a fait avec respect [une statue de] Mi-le (Maitreya), [dans l'espoir que tous] simultanément deviendront des Buddhas.

Estampage 440 (*Fig. 582 et 1654*)².

Depuis que la sainte Intelligence a caché son éclat³, [on n'en aperçoit plus] la forme et les caractéristiques; depuis que le principe profond s'est de plus en plus [obscurci], on ne voit plus clair pour s'accrocher à lui et le rechercher; s'il n'y avait pas les statues, reflets (de la réalité), et les enseignements laissés (par le Buddha), comment pourrait-on vénérer (le Buddha et sa doctrine)? C'est pourquoi la bhikṣuṇī Fa-ling⁴, émue et joyeuse des causes antérieures qui lui ont permis de nourrir et d'élever une excellence céleste⁵, présente donc son absolue sincérité, et, pour le bénéfice de sa fille, la princesse de la commanderie de Ngan-lo, dame Yu, mariée à Ye-cho-nant'o⁶, elle a fait une statue de Che-kia (Çākya). Elle souhaite que sa fille ○ jouisse de beaucoup de tranquillité; que tous ○ éternellement ○; que [son nom] soit glorieux dans les annales qui se transmettent pendant longtemps; ○○ augmente le secours. La quatrième année tcheng-kouang, le vingt-sixième jour du premier mois (26 février 523).

Estampage 441 (*Fig. 568 et 1655*)⁷.

La première année hiao-tch'ang, le dix-septième jour du septième mois

1. Cf. *HYFPL*, II, 6 b; *KKL*, VI, 15 a; *YFTKCWTM*, II, 6 a. — Cette inscription se trouve, sur la figure 382, à 80 millimètres du bord inférieur, et à 67 millimètres du bord de droite; elle paraît se rapporter à la niche qui est à droite par rapport à elle.

2. Cf. *PHYFPL*, II, 12 a; *KKL*, VI, 15 a; *YFTKCWTM*, II, 6 a. D'après ces deux derniers ouvrages, la donatrice a pour nom religieux Fa-ling 法隄; il faut donc corriger la lecture Fa-kien 法儉 de la figure 1654.

Cette inscription se voit, sur la figure 369, à 92 millimètres du bord inférieur et à 35 millimètres du bord de gauche. De chaque côté de l'inscription sont trois personnages; le premier est un moine; le second est une femme suivie d'un domestique qui tient un

parasol au-dessus d'elle; derrière chacune des femmes il y a un cartouche, aujourd'hui entièrement effacé, qui devait contenir son nom; ces deux femmes sont vraisemblablement la princesse de Ngan-lo et sa mère.

3. C'est-à-dire depuis la mort du Buddha.

4. Cette bhikṣuṇī devait être une ancienne princesse puisque sa fille, en faveur de qui elle fait une œuvre pie, était elle-même princesse de Ngan-lo.

5. A savoir, la princesse de Ngan-lo, sa fille.

6. Les deux caractères laissés en blanc dans la figure 1654 doivent être lus 嫁耶, d'après *YFTKCWTM*, II, 6 a.

7. Cf. *KKL*, VI, 16 a; *YFTKCWTM*, II, 6 b. — Cette inscription est, sur la figure 381, à 43 millimètres du bord inférieur; elle commence à 42 millimètres du bord de gauche.